

SEMESTRE DE PRINTEMPS **2018**
Forum du Master en sociologie

Les vulnérabilités familiales: constats, explications et politiques

Mercredi 28 mars | 18h30-20h
Uni Mail, salle MS150, entrée libre

LES CONFIGURATIONS FAMILIALES AUX DERNIÈRES ÉTAPES DE LA VIE

Myriam Girardin

NCCR LIVES, Université de Genève,
Observatoire des familles

DISCUTANT

Manuel Tettamanti

Hôpitaux universitaires genevois,
Consultation pour couples et familles /
Avenir Familles

Les configurations familiales aux dernières étapes de la vie

En gérontologie sociale, la famille a été longtemps définie comme une entité stable et homogène, constituée de membres unis par des liens de sang ou d'alliance et source d'un support inépuisable, permettant aux individus âgés de faire face aux aléas de leur vieillesse.

Cette présentation propose d'adopter une perspective alternative pour étudier les familles dans la vieillesse: l'approche configurationnelle. Au lieu de partir d'une définition pré-établie de la famille, cette approche conçoit les familles comme des configurations, à savoir des réseaux composés de membres significatifs de la famille qui – par les ressources variées qu'ils s'échangent – sont dépendants les uns des autres. Cette perspective recense les membres significatifs de la famille et offre des outils statistiques qui décrivent l'organisation des liens de soutien et de tensions qui caractérisent les configurations familiales.

S'appuyant sur l'échantillon genevois de l'étude VLV, comprenant 563 individus âgés de 65 ans et plus, l'analyse révèle la diversité des configurations familiales dans la vieillesse. Les membres cités comme significatifs sont, en effet, divers, s'inscrivant bien au-delà des liens de sang et d'alliance. Distinctes dans leur composition, les configurations familiales le sont aussi dans l'organisation de leurs liens d'interdépendance. De fait, elles produisent différents types de capital social et s'associent à des gestions distinctes des tensions et de l'ambivalence, inhérentes aux liens d'interdépendance. Diversité, complexité et inégalités sont les maître-mots des relations familiales dans la vieillesse, constat qui nuance quelque peu l'image positive, homogène et aidante de la famille, longtemps défendue dans les modèles dominants de la gérontologie sociale.

Myriam Girardin est collaboratrice à l'Observatoire des familles de l'Université de Genève depuis 2015. Auparavant, elle était doctorante au Centre Interfacultaire de Gérontologie et d'Etudes des Vulnérabilités (CIGEV). Elle a participé à la réalisation de l'étude VLV (Vivre/leben/Vivere) visant à mieux connaître les conditions de vie et de santé des personnes âgées en Suisse. Sa thèse de doctorat s'appuie sur les données genevoises de cette étude. Elle y propose une approche innovante – la perspective configurationnelle – pour étudier les liens familiaux aux dernières années de la vie. Ce faisant, elle identifie une diversité de configurations familiales chez les personnes âgées vivant à Genève et met en évidence des dynamiques de soutien et de conflit distinctes. Sa présentation reprendra les principaux résultats de sa thèse.